



PROJET À LA LOUPE

Strata'GEM

Le Groupe d'Entraide Mutuelle de Vitré

*Interview de Chrstièle Robic, animatrice de Strata'GEM
& Matthieu Gardan, adhérent et membre du Conseil d'administration*

Strata'GEM est une association à Vitré (35) pour des personnes majeures en situation de fragilité psychique.

Comme tous les Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM), Strata'GEM est portée par et pour des usagers en santé mentale et repose sur le principe de pair-aidance. Implanté au cœur de la ville, le GEM permet de se retrouver, s'entraider, organiser des activités visant au développement personnel, passer de bons moments, créer des liens,... L'espace est pensé et organisé au quotidien par les adhérents eux-mêmes.

Dans le cadre de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale (SISM) 2020, l'association a créé une exposition, "Les débordés du bocal", pour lutter contre les discriminations avec humour. Retour sur ce projet avec Christelle Robic, coordinatrice du GEM et Matthieu Gardan, adhérent et co-président.

A LA DÉCOUVERTE DE STRATA'GEM AVEC CHRISTÈLE ROBIC

Christèle est l'animatrice depuis 5 ans et prochainement coordinatrice de Strata'GEM. L'art est pour elle une fenêtre pour travailler les questions d'émancipation, un moyen de faire ressurgir le lien social. Elle vient d'ailleurs à l'origine du milieu culturel, où elle a exercé comme photographe pendant longtemps. Intervenant occasionnellement auprès de publics jeunes, elle était amenée à traiter régulièrement de la question des discriminations et son appétence pour les questions sociales l'a finalement menée à l'animation socio-culturelle. Elle a rejoint le GEM de Vitré, par intérêt pour l'accompagnement des publics en situation de fragilité psychique, situation que n'importe qui peut traverser dans son parcours, mais dont tout le monde ne se sort pas facilement.

1. A l'origine de l'exposition « Les débordés du bocal »...

Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale

« C'est un projet qui est né à l'occasion des SISM – les Semaines d'Information sur la Santé Mentale, qui avaient pour thème en 2020, la question de la lutte contre les discriminations. Le collectif SISM à Vitré est composé entre autres, de la Maison départementale et du CMP - Centre médico-psychologique, dont nous sommes partenaires. L'objectif des SISM est de communiquer auprès de tout public et pas seulement auprès des personnes concernées.

Nous avons lancé une réflexion autour de ce qu'était la « discrimination » : « c'est quoi être discriminé ? » et « C'est quoi être discriminant ? ». On a organisé un débat mouvant au cours duquel on a posé de nombreuses questions pour animer les échanges, et notamment des questions de plus en plus clivantes pour amener les personnes à ne pas seulement exprimer les discriminations subies, mais aussi celles dont on est tous acteurs. Même quand on a une maladie mentale, on peut aussi être soi-même discriminant. On peut être l'un et l'autre au cours de nos expériences de vie. »

Toucher le grand public à travers des mises en scènes parlantes

« Puis le but était de porter ce thème auprès du grand public. Il se trouve que je suis photographe de métier... alors j'ai proposé qu'on réalise ensemble une exposition. Sont venus se greffer les adhérents de Strata'GEM, mais aussi des personnels de santé, des jeunes de l'IME, de la mission locale ainsi que deux personnes tout simplement intéressées par ce projet.

Avant de réaliser les photos, on a recueilli la parole de chacun, assez librement, autour des histoires de discriminations qu'ils avaient pu vivre. Mais aussi pour comprendre comment ces personnes avaient pu s'en sortir, contourner, ou vivre malgré ces discriminations. Une fois les textes réunis, on a mis en place un studio et tous les adhérents de Strata'GEM ont participé. Les uns pour poser, les autres pour participer au stylisme, à la préparation des repas, la mise en place du studio. Toute une dynamique intense a émergé autour de ça.



En ce sens, les projets collectifs sont très porteurs, et celui-ci a pu rendre très fiers ses participants. Ils se sont montrés auprès de leurs proches et du grand public à visage découvert, dans des mises en scène humoristiques, évoquant leurs difficultés et les assumant donc.

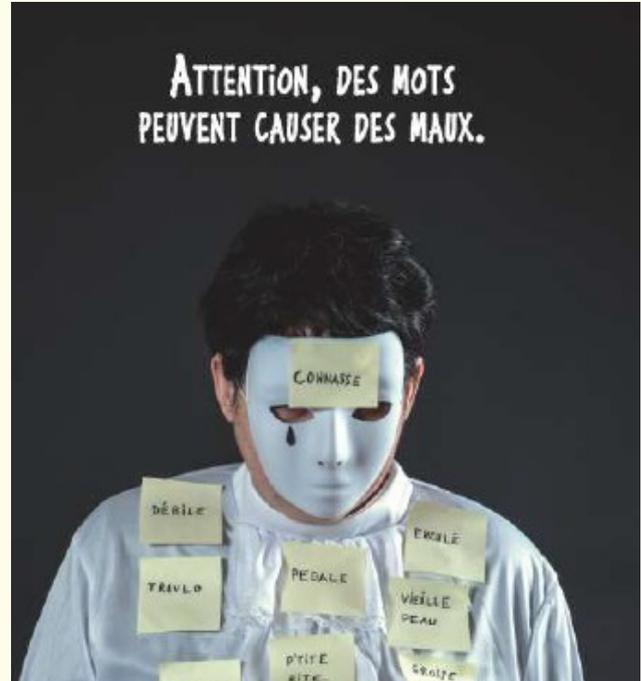
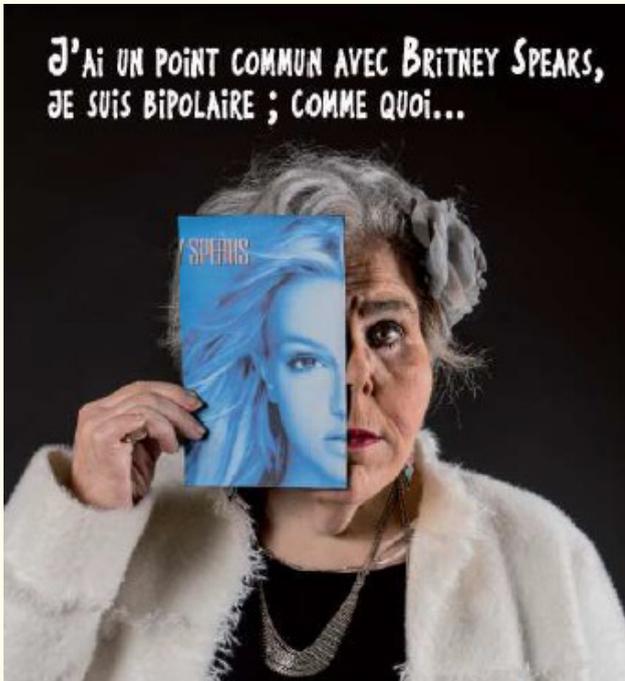
Nous pensions l'intituler au départ « Les débordés du cadre », et puis nous l'avons appelée « Les débordés du bocal » en référence à Einstein et sa célèbre citation : « *Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur sa capacité à grimper dans un arbre, il passera sa vie entière à croire qu'il est stupide.* »

Décaler le regard et dédramatiser

« L'objectif des images était de jouer le visuel publicitaire, et donc d'accoler un slogan pour chaque image. Et l'exposition se présente donc comme une campagne publicitaire, un peu drôle, un peu décalée, façon Culture Pub. Nous ne sommes évidemment pas aussi bons que de vrais publicitaires mais on a cherché la pointe d'humour pour qu'il y ait certes du décalage mais aussi un message. Et les visuels sont accompagnés des textes écrits par les participants, qui viennent raconter plus en détail quelle expérience symbolise chaque mise en scène.

Nous visons à sensibiliser les gens à la discrimination : ce que c'est, comment elles se mettent en place et pourquoi. Mais nous ne souhaitons pas nous positionner en donneurs de leçon. L'idée est d'interroger et de nous interroger pour prendre de la hauteur sur les discriminations invalidantes... en proposant aux adhérents de travailler la confiance en soi, de se pardonner. En prenant le parti de l'humour, nous voulons encourager à porter un regard dédramatisé. »

Cette exposition rend par ailleurs visibles des choses taboues, cachées, souvent vécues comme honteuses pour les gens. La fragilité psychique est amplifiée par le regard de la société. Longtemps les gens ont confondu fragilité psychique et nécessité de « secouer » les personnes. Mais on ne secoue pas les gens pour qu'ils aillent mieux. On les écoute et on les accompagne. L'exposition dit ça aussi. »



Une exposition qui a commencé son itinérance

« Nous en avons tiré 25 grandes bâches, grâce au soutien financier de la Maison départementale. Le Covid nous a un peu freinés dans notre dynamique d'exposition itinérante, mais la première a été accueillie à l'origine dans une salle d'exposition à Vitré. Nous voulions que ce soit une « vraie » exposition, en dehors d'un lieu étiqueté comme « social », afin de toucher le grand public au-delà des personnes déjà sensibilisées.

Nous en avons tiré 2 jeux supplémentaires avec la Maison départementale et l'exposition a continué son chemin. Elle est allée dans un lycée à Vitré, au Super U de la Guerche, au Foyer Jeunes Travailleurs, à la Médiathèque, elle est actuellement à Société Orange à Cesson Sévigné, ainsi qu'au jardin public de Vitré. »



Un support d'échanges et de sensibilisation

« Au premier vernissage de cette exposition, nous avons à nouveau animé un débat mouvant qui nous a montré combien les gens étaient touchés et interpellés par ces questions. Ils s'arrêtaient souvent sur une image en particulier en fonction de leur histoire particulière.

Les panneaux traitent d'une grande diversité de thèmes, et permettent de faire forcément écho à nos situations personnelles : elles abordent l'homophobie, les stigmatisations basées sur l'apparence physique, la fragilité psychique, le genre et la sexualité,



les difficultés liées au monde du travail, le vieillissement, le fait d'être une femme dans notre société.

Elle a aujourd'hui beaucoup tourné et nous souhaitons axer son périple vers les milieux scolaires. C'est important que les jeunes s'appuient sur ce type de proposition pour échanger. L'adolescence est un âge crucial, pour exprimer ces questions de discriminations, partager ses points de vue, prendre conscience de ses actes, et prévenir les comportements discriminants ou de harcèlement. »

2. A la découverte des Groupes d'Entraide Mutuelle et de Strata'GEM

Des structures pour la participation des personnes en situation de fragilité psychique

« Les GEM sont des associations introduites après la loi du 11 février 2005 sur l'Égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. D'abord se sont mises en place des associations d'usagers de la psychiatrie, puis les GEM sont nés et on en compte aujourd'hui plus de 600 en France. Ils sont financés par les ARS. Les GEMs sont dédiés à l'origine aux personnes en situation de fragilité psychique mais leur rayon s'est élargi : il existe aujourd'hui des GEM pour les personnes autistes, pour les personnes cérébraux lésés, etc.

Ce ne sont pas des lieux de soin. On ne demande pas aux personnes leur dossier médical. Le principe est celui de la libre participation. Ils ont vocation à permettre de retrouver une auto-détermination par la participation citoyenne des personnes. Ce sont des lieux où sont favorisées la reprise d'autonomie et de confiance en soi à travers des actions et des projets en collectif. »

Les spécificités de Strata'GEM, le groupe d'entraide mutuelle de Vitré (35)

« Strata'GEM est né en 2015 sur le territoire de Vitré communauté et s'est constitué en association depuis 2016. Chaque GEM doit avoir une association marraine et la nôtre est l'UNAFAM*. Les GEM sont censés être mis en place directement par des personnes concernées. Pour nous ça a été différent : c'est l'Unafam qui a mandaté l'association A.L.I.S.A** 35 avec le CMP pour monter un GEM sur Vitré.



*Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques

**Accueil Loisirs Intégration Soutien Accompagnement

CARTON ROUGE À L'HOMOPHOBIE



pour apporter de l'écoute et faire en sorte que les personnes participent de plus en plus aux actions, qu'ils se sentent capables et trouvent l'envie, quel que soit leur âge, leur situation et la phase qu'ils traversent... »

J'espère que ça a permis de porter un message pour d'autres personnes : savoir dire « stop » quand on ne peut plus. Moi j'ai été hospitalisé 40 jours en 2015. Voilà où ça peut amener. »

Une expérience porteuse de nouvelles rencontres

« J'ai rencontré une personne trans, une femme qui vient de la communauté des gens du voyage, des professionnels de divers milieux... C'est enrichissant car ce ne sont pas des personnes que je rencontre tous les jours et j'ai trouvé ça humainement très enrichissant de dialoguer avec eux.

Parfois je me suis rendu compte que je peux porter moi-même un regard primitif sur les autres, notamment quand je les considère moins intelligents que moi. J'aime la photo intitulée « J'ai parfois été traitée de gogole », parce qu'elle me fait réfléchir.

C'est pour ça, que je veux continuer :

Crédits Photos : Strata'GEM

Propos recueillis par le Campus des Solidarités,

Février 2022

